

instruit de ses véritables pensées. En voici une qui se manifeste dès le premier chapitre, & à laquelle tout le monde doit applaudir. On a donné jusqu'ici bien des méthodes pour expliquer l'Électricité, & notre Auteur remarque que la plupart de ces méthodes ne touchent point au but de la question, puisqu'elles confondent la nature même de l'Électricité avec ce qui n'en est que l'effet, que la suite, que la production sensible. Il s'agit de savoir ce que c'est que la vertu Électrique; ce qui constitue le corps dans l'état propre à faire naître les Phénomènes de l'Électricité; & sur cela bien des Physiciens se mettent à expliquer les mouvemens d'attraction & de répulsion, les concussions, les communications, toutes les merveilles en un mot qu'on admire dans le détail des expériences. Ceci sans doute est un hors-d'œuvre, du moins une pratique qui ne va point assez au fait. Mr. Bammacare se précautionne contre cet écueil si commun; & pour décider en quoi consiste précisément la vertu électrique, il distingue deux moments; celui qui précède le frottement du corps, & celui où le corps frotté produit des effets sensibles. Dans le premier cas, le corps est pénétré d'air, & cet air a deux mouvemens, l'un de *dilatation* & l'autre de *compression*, il semble que nous pourrions les appeller *mouvement de force centrifuge* & *mouvement de force centripète*. De tous les deux résulte, non un équilibre absolu, & capable de mettre le corps dans un parfait repos, mais un état qu'on appelle équilibre, en ce sens que le corps est conservé dans une disposition uniforme; obéissant autant qu'il peut aux deux mouvemens de l'air qui le pénètre; contractant ainsi ce que Boerhave appelle une

*oscilla-*